

Conférence de Katie Frischer

Responsable à l'IFTH

L'IFTH est un centre technique textile qui propose une réflexion sur la matière première textile, à travers tous les procédés de sa production à sa fabrication et à son devenir, ainsi que l'aspect communication.

Les missions de l'IFTH concernent l'innovation, les transferts de technologies, la qualification, les tests de solidité, la certification, aboutissant au concept d'éco-conception. Dans le concept d'éco-conception, il s'agit de prévoir au départ de ne pas polluer durant tout le cycle du produit (y compris la valorisation du produit usagé).

Sont prises en considération : les matières, l'énergie, la fabrication, l'ennoblissement, la distribution, l'utilisation, l'entretien ménager et le transport.

La préoccupation de l'impact sur l'environnement apporte un nouvel éclairage sur le produit.

Dans la démarche classique, lorsqu'on conçoit un produit, il y a un responsable technique, un responsable fonctionnel, un responsable économique.

Dans la démarche d'éco-conception, on prévoit un responsable chargé de donner son point de vue sur l'impact du produit sur l'environnement dès sa conception.

Dans la filière textile, seront pris en compte : la transformation de la matière incluant la filature, la teinture, l'ennoblissement, le tissage ou le tricotage, le conditionnement, la distribution.

Les impacts de la filière textile :

Consommation de matières premières, d'eau, d'énergie, rejet de déchets, d'eau polluée, rejets d'air.

Les matières premières peuvent être des fibres naturelles, artificielles ou synthétiques, ou bien encore issues de recyclage.

Le naturel est assimilé à l'«écologique», mais ce n'est pas toujours le cas.

En poussant un peu la recherche, on peut voir que les procédés de fabrication de fibres naturelles peuvent s'avérer polluantes, que les labels écologiques concernant le textile « bio » en Europe sont plus de 50 et que la réflexion n'est pas poussée aussi loin par les uns et les autres.

Par exemple, le « commerce équitable » peut cacher une délocalisation qui s'avère dangereuse pour l'environnement du pays concerné, ou un peu « limite » du point de vue du respect de la dignité humaine.

Je suis très surprise de découvrir votre travail de valorisation des couleurs végétales dont j'ignore à peu près tout, et je suis tout à fait disposée à proposer à l'IFTH un programme d'étude concernant l'intégration de ces couleurs sur des textiles en éco-conception.